Les données de l'Enquête sur la population active (EPA)

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS EN 2011

Octobre 2012

Immigration
et Communautés
culturelles
Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Traitement statistique et rédaction

Pierre-Olivier Ménard
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Révision linguistique

Lucie Lachance
Direction des affaires publiques et des communications

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

Faits saillants 4

Introduction 6

Chapitre 1 Les variations du marché du travail en 2011 7

1.1 Un portrait d'ensemble 7
1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 7
1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe 8
1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge 9
1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 10

Chapitre 2 La participation au marché du travail en 2011 11

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2011 11
2.2 Les niveaux de participation au marché du travail selon le sexe 12
2.3 Les niveaux de participation au marché du travail selon l'âge 13
2.4 Les niveaux de participation au marché du travail selon la durée de résidence 15
2.5 La participation au marché du travail selon les régions de naissance 16
2.6 Comparaison interprovinciale 18

Chapitre 3 Les caractéristiques des emplois occupés 22

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel 22
3.2 Le salaire hebdomadaire 22
3.3 Le travail autonome 24

Chapitre 4 Regard sur la période 2006-2011 26

4.1 Les variations de l'emploi 26
4.2 Les grands indicateurs du marché du travail 27
4.3 La durée de résidence 28
4.4 La situation des femmes et des hommes immigrants 29
4.5 Comparaison interprovinciale 30

Annexe 33

Glossaire 36

Les variations du marché du travail en 2011

- Le nombre de personnes immigrantes occupant un emploi a augmenté de +6 800 (+1,4 %) en 2011. La croissance de l'emploi a été plus importante au sein de la population immigrée que dans l'ensemble de la population (+1,0 %).

- La totalité des emplois créés chez les personnes immigrantes ont été pourvus par des femmes (+7 500; +3,4 %).

- La hausse de l'emploi observée chez les personnes immigrantes enregistrée en 2011 a été particulièrement forte chez celles arrivées il y a 5 ans ou moins (+16,5 %). C'est la deuxième année consécutive que le taux de croissance de l'emploi est supérieur à 10 % dans ce groupe (+14,5 % en 2010).

La participation au marché du travail en 2011

- En 2011, le taux d'activité des personnes immigrantes est de 63,5 % comparativement à 65,2 % dans l'ensemble de la population, une différence de 1,7 point de pourcentage.

- Le taux d'emploi des personnes immigrantes est de 55,6 % en 2011 et de 60,1 % dans l'ensemble de la population, une différence de 4,5 points de pourcentage.

- Le taux de chômage des personnes immigrantes est de 12,4 % en 2011, en baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à 2010. Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,8 %, en baisse de 0,2 point de pourcentage.

- En 2011, le taux d'activité des femmes immigrantes (57,7 %) est nettement inférieur à celui des hommes immigrants (69,6 %).

- Le taux d'activité et le taux d'emploi augmentent avec la durée de résidence. En 2011, le taux d'activité est de 71,2 % pour les personnes immigrantes arrivées il y 5 ans ou moins et de 83,4 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. La même année, le taux d'emploi est de 57,4 % pour les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins comparativement à 75,6 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

- À l'inverse, le taux de chômage des personnes immigrantes diminue avec la durée de résidence. Il était en 2011 de 19,5 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins et de 9,3 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

- En limitant la comparaison uniquement à l'Ontario (60,7 %) et à la Colombie-Britannique (58,4 %), on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus élevé en 2011.

- Le taux d'emploi des personnes immigrantes au Québec (55,6 %) est similaire à celui de l'Ontario (55,4 %) et supérieur à celui des immigrants résidant en Colombie-Britannique (53,8 %).

- En 2011, c'est au Québec que le taux de chômage des personnes immigrantes est le plus élevé (12,4 % comparativement à 8,8 % en Ontario et 7,9 % en Colombie-Britannique).

Caractéristiques des emplois occupés

- En 2011, 82,9 % des personnes immigrantes travaillaient à temps plein comparativement à 80,8 % dans l'ensemble de la population.

- Le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes est de 717,88 $ en 2011 comparativement à 759,99 $ pour l'ensemble de la population.

Regard sur la période 2006-2011

- De 2006 à 2011, 85 400 emplois ont été créés dans la population immigrée, ce qui représente une progression relative de 20,9 %. Il s'agit d'un taux de croissance de près de quatre fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population au cours de la période.

- Le taux d'activité et le taux d'emploi de la population immigrée ont tous deux augmenté de 1,5 point de pourcentage entre 2006 et 2011. À l'inverse, dans l'ensemble de la population, le taux d'activité a reculé de 0,2 point de pourcentage et le taux d'emploi est resté stable.

- Sur la même période, le taux de chômage des personnes immigrantes est resté pratiquement stable, passant de 12,8 % en 2006 à 12,4 % en 2011. Des variations importantes ont cependant été enregistrées annuellement.

- De 2006 à 2011, ce sont les personnes immigrantes de 25 à 54 ans avec une durée de résidence de 5 à 10 ans qui ont enregistré la plus forte hausse de l'emploi (+38,0 %). La progression notée chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins est aussi remarquable (+22,7 %).

- De 2006 à 2011, le nombre de femmes immigrantes en emploi a progressé de 44 700, soit une hausse de 24,6 %. Dans l'ensemble de la population, le nombre de femmes en emploi n'a augmenté que de 7,7 %.

- De 2006 à 2011, le taux d'emploi des personnes immigrantes a, de manière générale, baissé dans l'ensemble du Canada (-1,0 point de pourcentage), en Ontario (-2,5 points) et en Colombie-Britannique (-1,1 point). Au Québec, au cours de la même période, le taux d'emploi des personnes immigrantes a plutôt augmenté (+1,5 point de pourcentage).

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est considérée comme un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Il s'avère donc nécessaire que les différents acteurs de la société (organismes, décideurs publics, etc.) puissent obtenir, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada diffuse au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA) des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), ce document trace un portrait général de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois en 2011. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées précédemment et qui traitaient de la participation de ce groupe au marché du travail québécois dans les années précédentes[1].

Quelques considérations méthodologiques

L'EPA étant une enquête menée auprès des ménages, elle porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Ainsi, le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Il convient également de mentionner que les données présentées dans ce document ne portent que sur les immigrants admis (voir le glossaire à la fin du document). La somme de la population native et de la population immigrée n'égale donc pas la population totale.

Finalement, les personnes immigrantes représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles requièrent donc une certaine prudence dans leur interprétation.

Le présent document comporte quatre sections. La première section présente une rétrospective des variations de l'emploi au cours de l'année 2011. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants au marché du travail et présente également une comparaison interprovinciale. La troisième section dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par les personnes immigrantes. Finalement, la dernière section fait la rétrospective de l'évolution de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois entre 2006 et 2011.

[1] Il est possible de consulter ces publications dans le site Internet du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.1 Un portrait d'ensemble

En 2011, la population active québécoise a augmenté de 32 200 personnes, ce qui représente une hausse de +0,8 % par rapport à 2010. C'est l'accroissement du nombre de personnes en emploi (+38 500 personnes; +1,0 %) qui a contribué à la hausse de la population active, alors que le nombre de chômeurs a diminué (-6 200 personnes; -1,8 %).

En 2011, la population active immigrée est évaluée à 563 900 personnes, soit une hausse de 7 500 par rapport à l'année précédente (+1,3 %). Les personnes immigrantes représentent ainsi 13,2 % de l'ensemble de la population active québécoise (13,1 % en 2010). Comme pour l'ensemble de la population, l'augmentation de la population active immigrée est principalement liée à la hausse du nombre de personnes en emploi dans ce groupe (+6 800 personnes; +1,4 %). Cette progression porte le nombre de personnes immigrantes en emploi à 493 800, un sommet depuis 2006. Le taux de croissance de l'emploi a été plus important dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population (respectivement 1,4 % et 1,0 %). On observe cette situation depuis quelques années déjà.

Finalement, à l'inverse de l'ensemble de la population, le nombre de chômeurs est en légère hausse au sein de la population immigrée (+700 personnes), portant ce dernier à 70 200 personnes.

Tableau 1.1 : Population active, emploi et chômage (en milliers), ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010-2011

	Ensemble de la population		Population immigrée	
	2010	**2011**	**2010**	**2011**
Population active	4 253,6	4 285,8	556,4	563,9
Emploi	3 915,1	3 953,6	487,0	493,8
Chômage	338,5	332,3	69,5	70,2
	Variation en milliers			
	2009-2010	**2010-2011**	**2009-2010**	**2010-2011**
Population active	49,6	32,2	33,4	7,5
Emploi	66,7	38,5	35,6	6,8
Chômage	-17,1	-6,2	-2,1	0,7
	Variation en %			
Population active	1,2	0,8	6,4	1,3
Emploi	1,7	1,0	7,9	1,4
Chômage	-4,8	-1,8	-2,9	1,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

L'augmentation de l'emploi en 2011 a fait varier le nombre de personnes travaillant à temps plein et à temps partiel. Dans l'ensemble de la population, en 2011, la totalité des emplois créés sont à temps plein (+39 100), alors que des pertes sont notées parmi les emplois à temps partiel (-600). Le portrait est similaire au sein de la population immigrée alors que les emplois créés sont

principalement à temps plein (+5 800). L'emploi à temps partiel a aussi augmenté chez les personnes immigrantes (+1 000). Néanmoins, le taux de croissance de l'emploi à temps plein est plus important chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population (+1,4 % contre +1,2 %).

Tableau 1.2 : Emploi à temps plein et à temps partiel (en milliers), ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010-2011

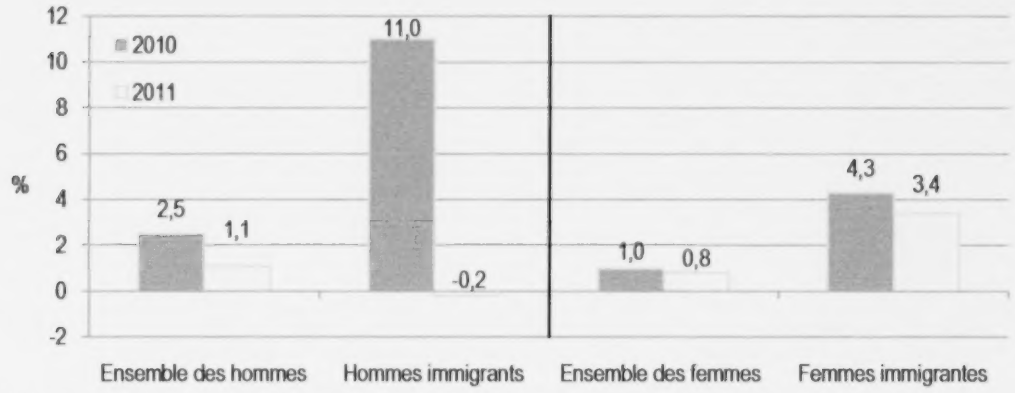
	2010		2011	
	Temps plein	**Temps partiel**	**Temps plein**	**Temps partiel**
Ensemble de la population	3 154,9	760,2	3 194,0	759,6
Population immigrée	403,4	83,6	409,2	84,6
		Variation en milliers		
Ensemble de la population	29,2	37,5	39,1	-0,6
Population immigrée	22,5	13,1	5,8	1,0
		Variation en %		
Ensemble de la population	0,9	5,2	1,2	-0,1
Population immigrée	5,9	18,6	1,4	1,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe

En 2011, parmi l'ensemble des emplois créés au Québec, 22 800 (+1,1 %) ont été pourvus par des hommes comparativement à 15 600 (+0,8 %) par des femmes. Ces dernières bénéficient donc de deux nouveaux emplois sur cinq. Le portrait est tout autre au sein de la population immigrée. La totalité des emplois créés ont été pourvus par des femmes (+7 500 personnes, +3,4 %), alors que le nombre d'hommes immigrants en emploi a légèrement reculé (-600 personnes, -0,2 %). Cette situation contraste avec celle de 2010 alors que le nombre d'hommes immigrants en emploi avait crû de 11,0 %, tandis qu'une progression de 4,3 % était notée chez les femmes immigrantes. Par ailleurs, chez ces dernières, la création d'emplois a été plus forte que dans l'ensemble de la population féminine, et ce, tant en 2010 qu'en 2011.

Figure 1.1 : Taux de variation de l'emploi chez les hommes et les femmes, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010 et 2011

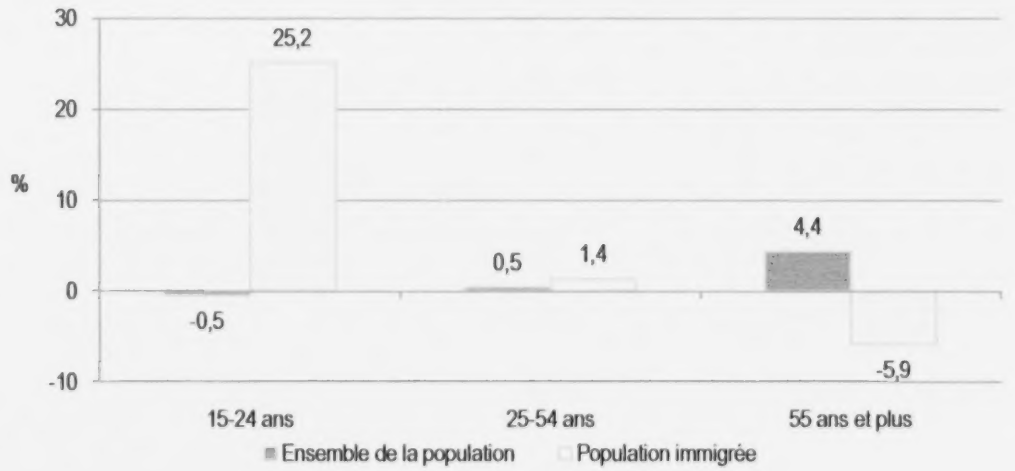


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge

On observe d'importantes différences entre l'ensemble de la population et la population immigrée en ce qui concerne les variations de l'emploi selon les différents groupes d'âge. En 2011, dans l'ensemble de la population, ce sont les personnes de 55 ans et plus qui ont enregistré la plus forte croissance de l'emploi (+4,4 %). Le vieillissement démographique pourrait expliquer une part importante de ce mouvement. Les personnes de 15 à 24 ans (-0,5 %) et celles de 25 à 54 ans (+0,5 %) ont quant à elles connu des variations plus faibles.

Figure 1.2 : Taux de variation de l'emploi selon les groupes d'âges, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Chez les personnes immigrantes, ce sont celles âgées de 15 à 24 ans qui ont enregistré la hausse la plus marquée (+25,2 %). Bien que nettement moindre, une progression a aussi été notée chez les personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans (+1,4 %), alors que le nombre de personnes immigrantes en emploi a reculé de 5,9 % chez celles âgées de 55 ans et plus.

1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

La hausse de l'emploi observée en 2011 chez les personnes immigrantes a été particulièrement forte chez celles arrivées il y a 5 ans ou moins, alors que le nombre de personnes en emploi dans ce groupe a augmenté de 16,5 %. C'est la deuxième année consécutive que le taux de croissance de l'emploi est supérieur à 10 % pour ce groupe (il était de 14,5 % en 2010). Bien que l'emploi ait aussi augmenté chez les personnes arrivées il y a plus de 10 ans, le taux de croissance est nettement plus faible (+0,9 %). À l'inverse, les personnes immigrantes dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans ont connu un recul sur le plan de l'emploi de 10,6 %.

Tableau 1.3 : Nombre de personnes immigrantes en emploi (en milliers) selon la durée de résidence, 15 ans et plus, Québec, 2010 et 2011

			Variation	
	2010	2011	Milliers	%
Population immigrée	487,0	493,8	6,8	1,4
5 ans ou moins	82,9	96,6	13,7	16,5
5 à 10 ans	92,8	83,0	-9,8	-10,6
Plus de 10 ans	311,3	314,2	2,9	0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Ce chapitre est consacré à l'analyse des grands indicateurs du marché du travail (taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage). Les études antérieures de cette série montrent que les personnes immigrantes ont souvent des taux de participation au marché du travail plus faibles que ceux de l'ensemble de la population. L'étude de plusieurs variables permet donc de comprendre les multiples facettes de ce phénomène.

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2011

En 2011, le taux d'activité des personnes immigrantes atteint 63,5 % alors qu'il se situe à 65,2 % dans l'ensemble de la population, soit une différence de 1,7 point de pourcentage. Tant dans l'ensemble de la population que dans la population immigrée, le taux d'activité a connu une baisse entre 2010 et 2011 (respectivement de -0,2 et de -0,5 point de pourcentage). On se souviendra cependant qu'entre 2009 et 2010, le taux d'activité des personnes immigrantes avait augmenté de façon substantielle, soit de 2,3 points de pourcentage (+0,1 point dans l'ensemble de la population).

En 2011, le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint 55,6 %, alors qu'il se situe à 60,1 % dans l'ensemble de la population, soit un écart de 4,5 points de pourcentage. Dans les deux groupes, le taux d'emploi a diminué de 2010 à 2011 (baisse de 0,4 point chez les personnes immigrantes et un faible recul de 0,1 point dans l'ensemble de la population). Comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des personnes immigrantes avait progressé en 2010 (+2,7 points de pourcentage) plus fortement que dans l'ensemble de la population (+0,4 point).

Tableau 2.1 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010-2011

	2010		2011		Variation 2010-2011	
	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée
	%				Points de %	
Taux d'activité	65,4	64,0	65,2	63,5	-0,2	-0,5
Taux d'emploi	60,2	56,0	60,1	55,6	-0,1	-0,4
Taux de chômage	8,0	12,5	7,8	12,4	-0,2	-0,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Finalement, le taux de chômage des personnes immigrantes est de 12,4 % en 2011, en baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à son niveau de 2010. Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,8 %, en baisse de 0,2 point de pourcentage.

La participation au marché du travail de 2006 à 2011 : un suivi par cohorte d'immigration

Étant donné que le MICC dispose d'une série chronologique de données suffisamment longue sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail, il est désormais possible de faire un suivi selon les cohortes d'immigration. En effet, les personnes qui avaient une durée de résidence de 5 ans ou moins en 2006 se retrouvent, en 2011, dans le groupe de celles avec une durée de résidence de 5 à 10 ans. Il est cependant nécessaire de rappeler que l'EPA est une enquête transversale et que l'analyse par cohorte comme il est proposé ici doit se faire avec certaines réserves. En effet, contrairement à une enquête longitudinale, les personnes qui ont répondu à l'enquête ne sont pas les mêmes en 2006 et en 2011. L'évolution des données entre les périodes est ainsi le reflet d'une tendance générale et non le portrait d'une réalité particulière.

Les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins en 2006 (la cohorte 2001-2006) avaient un taux d'emploi de 53,0 %. Cinq ans plus tard, en 2011, cette cohorte d'immigration, qui comptait à ce moment une durée de résidence de 5 à 10 ans, avait un taux d'emploi de 66,7 %. Ainsi, la cohorte d'immigration de 2001-2006 a vu son taux d'emploi augmenter de 13,7 points de pourcentage entre 2006 et 2011. À l'inverse, le taux de chômage de ce groupe est passé de 19,2 % en 2006 à 11,1 % en 2011.

Des analyses antérieures ont montré que la durée de résidence avait un impact déterminant sur l'intégration au marché du travail. L'analyse par cohorte, comme elle est réalisée ici, confirme ce constat. De plus, au fur et à mesure que la série chronologique s'allongera, il sera possible de déterminer si certaines cohortes d'immigration auront dû faire face à des réalités particulières en termes d'intégration au marché du travail.

2.2 Les niveaux de participation au marché du travail selon le sexe

Tant dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population, la participation au marché du travail est plus faible chez les femmes. En 2011, le taux d'activité des femmes immigrantes (57,7 %) est nettement inférieur à celui des hommes immigrants (69,6 %), alors qu'une différence de 11,9 points de pourcentage sépare les deux groupes. Bien que l'écart soit moins prononcé dans l'ensemble de la population, le taux d'activité des hommes (69,5 %) demeure supérieur à celui des femmes (61,0 %) (une différence de 8,5 points de pourcentage).

Des écarts subsistent toujours lorsque la situation des femmes immigrantes est comparée à celle de l'ensemble des femmes. Le taux d'activité de l'ensemble des femmes est supérieur de 3,3 points de pourcentage à celui des femmes immigrantes. Chez les hommes, l'écart entre les deux groupes est pratiquement nul, soit de 0,1 point de pourcentage, mais cette fois à la faveur des hommes immigrants.

Tableau 2.2 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage (en pourcentage), ensemble de la population et population immigrée, selon le sexe, 15 ans et plus, Québec, 2011

	Ensemble de la population		Population immigrée	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
		%		
Taux d'activité	61,0	69,5	57,7	69,6
Taux d'emploi	56,7	63,6	49,8	61,8
Taux de chômage	7,0	8,4	13,8	11,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes; encore une fois, l'écart est plus prononcé chez les personnes immigrantes. Dans ce groupe, l'écart entre les hommes et les femmes est de 12,0 points de pourcentage comparativement à 6,9 points dans l'ensemble de la population.

La comparaison du taux d'emploi entre les femmes immigrantes et celles de l'ensemble de la population montre également des niveaux de participation plus faibles au marché du travail. En effet, les femmes immigrantes (49,8 %) ont un taux d'emploi nettement inférieur à celui des femmes de l'ensemble de la population (56,7 %), soit une différence de 6,9 points de pourcentage. La comparaison entre le taux d'emploi des hommes des deux groupes révèle une différence moins prononcée (1,8 point de pourcentage).

Finalement, le taux de chômage des femmes immigrantes (13,8 %) est plus élevé que celui des hommes immigrants (11,3 %). À l'inverse, dans l'ensemble de la population, ce sont les hommes (8,4 %) qui ont le taux de chômage le plus élevé (7,0 % chez les femmes). De plus, l'écart est plus important entre les femmes immigrantes et l'ensemble des femmes (6,8 points de pourcentage) qu'entre les hommes des deux groupes (2,9 points).

2.3 Les niveaux de participation au marché du travail selon l'âge

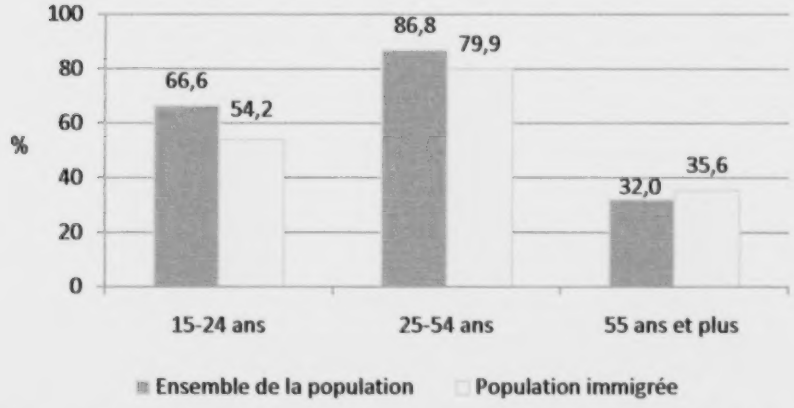
La participation au marché du travail est largement influencée par l'âge des personnes. Les plus jeunes afficheront des niveaux de participation plus faibles, entre autres, parce que leur parcours scolaire n'est souvent pas terminé, alors que les personnes dans les groupes d'âge plus avancés quitteront graduellement le marché du travail pour la retraite, entraînant du même coup des niveaux de participation au marché du travail inférieurs.

Le taux d'activité est le plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, et ce, tant dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population. Les personnes de 15 à 24 ans et de 55 ans et plus ont quant à elles des taux d'activité plus faibles. Cependant les personnes immigrantes de 55 ans et plus ont un taux d'activité plus élevé que celui enregistré dans l'ensemble de la population (voir la figure 2.1).

Un portrait similaire se dégage pour le taux d'emploi. En effet, le taux d'emploi des personnes immigrantes est plus faible que celui de l'ensemble de la population chez les personnes âgées de 15 à 24 ans et celles âgées de 25 à 54 ans (des écarts respectifs de 13,4 et de 10,9 points de pourcentage) (voir la figure 2.2). Cependant, comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des personnes dans le groupe d'âge des 55 ans et plus est plus important chez les personnes immigrantes (31,4 %) que dans l'ensemble de la population (29,6 %).

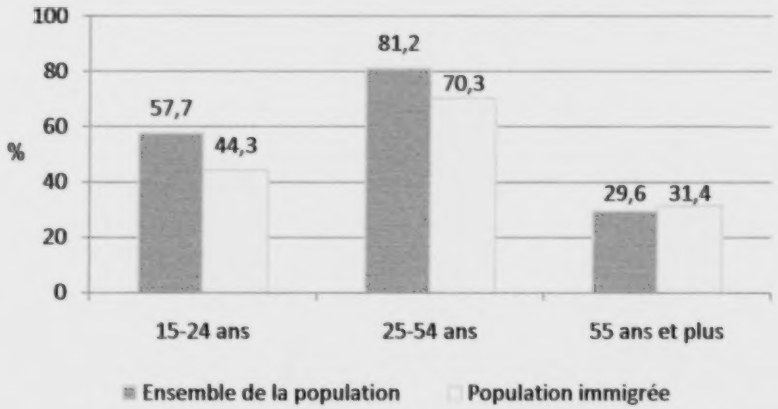
Plusieurs raisons peuvent expliquer la plus grande participation au marché du travail chez les personnes immigrantes de 55 ans et plus. Une entrée plus tardive sur le marché du travail québécois, une période de cotisation moins longue à des régimes de retraite (privés ou publics), des revenus moindres, une famille souvent plus nombreuse et un rapport culturel à la retraite différent de celui des personnes natives sont des éléments qui peuvent expliquer ce phénomène.

Figure 2.1 : Taux d'activité de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, Québec, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

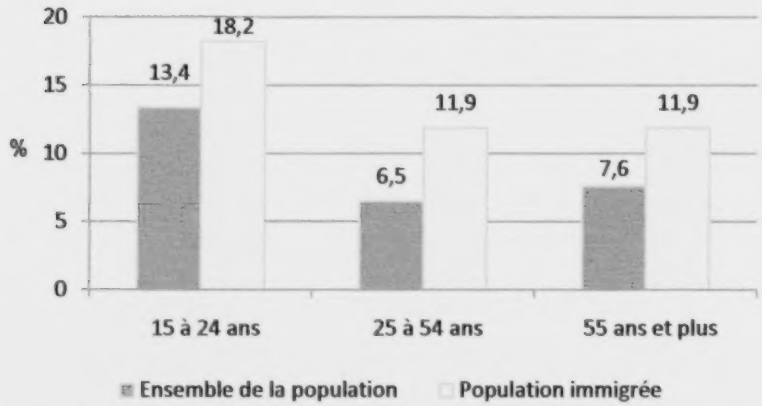
Figure 2.2 : Taux d'emploi de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, Québec, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Finalement, le taux de chômage des personnes immigrantes, à l'instar des personnes de l'ensemble de la population, est plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (respectivement 18,2 % et 13,4 %). Bien que plus faibles, les taux de chômage des personnes immigrantes des groupes de 25 à 54 ans et de 55 ans et plus demeurent supérieurs à ceux de l'ensemble de la population (11,9 % dans les deux groupes par rapport à 6,5 % et 7,6 %). On remarque aussi que l'écart entre le taux de chômage des personnes immigrantes et celui de l'ensemble de la population diminue avec l'âge.

Figure 2.3 : Taux de chômage de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, Québec, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

2.4 Les niveaux de participation au marché du travail selon la durée de résidence

L'une des variables importantes dans l'analyse des grands indicateurs du marché du travail des personnes immigrantes est sans aucun doute la durée de résidence. Comme il a été constaté dans des analyses antérieures menées par le MICC, plus la durée de résidence est longue, plus le taux d'activité et le taux d'emploi sont élevés et, à l'inverse, moins le taux de chômage est important. Néanmoins, pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il est pertinent d'observer uniquement les données des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans. Comme il a été mentionné précédemment, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Aussi, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, avec aussi pour résultat l'atténuation des taux de participation de l'ensemble de la population immigrée. L'inclusion de ces deux groupes d'âge dans l'analyse rend l'impact de la durée de résidence moins perceptible.

Ainsi, l'analyse des données de 2011 confirme, une fois de plus, l'effet positif de la durée de résidence sur les niveaux de participation au marché du travail des personnes immigrantes. En effet, ce sont les personnes immigrantes avec la durée de résidence la plus longue qui ont le taux d'activité le plus élevé. Il est de 71,2 % pour les personnes arrivées il y 5 ans ou moins et de 83,4 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans, soit une différence de 12,2 points de pourcentage (voir le tableau 2.3). De plus, le taux d'activité des personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans (83,4 %) n'est que légèrement inférieur à celui de l'ensemble de la population (86,8 %).

Tableau 2.3 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, ensemble de la population et population immigrée selon la durée de résidence, 25-54 ans, Québec, 2010 et 2011

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
			%			
Ensemble de la population	86,7	86,8	80,8	81,2	6,8	6,5
Population immigrée	80,3	79,9	70,8	70,3	11,7	11,9
5 ans ou moins	68,9	71,2	55,8	57,4	19,0	19,5
5 à 10 ans	82,3	83,1	73,5	75,1	10,7	9,6
Plus de 10 ans	85,1	83,4	77,2	75,6	9,2	9,3
Population native	88,0	88,3	82,8	83,4	5,9	5,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Une dynamique similaire s'observe pour le taux d'emploi. En 2011, chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est de 57,4 % comparativement à 75,6 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans (une différence de 18,2 points de pourcentage). Encore une fois, le taux d'emploi des personnes arrivées il y a plus de 10 ans se rapproche de celui de l'ensemble de la population. Il est aussi important de souligner que par rapport à ce qui avait été observé en 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes avec une durée de résidence de 5 ans ou moins ont progressé (respectivement +2,3 points de pourcentage et +1,6 points de pourcentage), alors que dans l'ensemble de la population immigrante ces taux ont légèrement diminué.

L'écart entre le taux de chômage des personnes immigrantes et l'ensemble de la population se rétrécit à cause de la baisse du taux de chômage des personnes immigrantes. Celui-ci diminue en effet avec la durée de résidence. Le taux de chômage était de 19,5 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins et de 9,3 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

2.5 La participation au marché du travail selon les régions de naissance

La participation au marché du travail varie avec les régions de naissance des personnes immigrantes. Selon les régions, la répartition différente des personnes immigrantes en fonction de la durée de résidence pourrait expliquer ces disparités. Les contraintes statistiques nous obligent à limiter l'analyse aux groupes les plus nombreux au sein de la population. Ainsi, celle-ci porte uniquement sur les régions de naissance dont le poids dans l'ensemble de la population est égal ou supérieur à 1 %. Ces groupes sont surlignés dans le tableau 2.4.

En analysant tout d'abord les continents de naissance, il est possible de constater que ce sont les personnes nées en Afrique (70,3 %) et en Amérique latine (68,3 %) qui ont les taux d'activité les plus élevés. Les personnes nées en Asie (61,8 %) et en Europe (57,5 %) ont à l'inverse les taux les plus faibles.

Lorsque l'analyse est élargie aux sous-continents de naissance, ce sont les personnes nées en Amérique du Sud (68,9 %), en Afrique du Nord (68,7 %) et dans les Caraïbes et les Bermudes (67,3 %) qui ont les taux d'activité les plus importants. Par contre, le taux d'activité est plus faible

chez les personnes nées en Europe méridionale (48,7 %), en Asie occidentale et centrale (62,1 %) et en Europe occidentale (62,4 %).

Tableau 2.4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des personnes immigrantes selon les régions de naissance, 15 ans et plus, Québec, 2011

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
		%	
Population immigrée	63,5	55,6	12,4
Amérique du Nord	64,7	62,9	-
Amérique latine	68,3	58,5	14,3
Amérique centrale	69,8	56,9	18,5
Caraïbes et Bermudes	67,3	57,7	14,2
Amérique du Sud	68,9	60,6	12,0
Europe	57,5	51,9	9,7
Europe occidentale	62,4	59,0	5,5
Europe orientale	65,1	56,7	12,9
Europe Septentrionale	49,8	43,8	-
Europe méridoniale	48,7	43,6	10,4
Europe (non spécifié)	-	-	-
Afrique	70,3	59,6	15,3
Afrique occidentale	80,6	65,3	18,1
Afrique orientale	71,1	62,9	-
Afrique du Nord	68,7	58,2	15,3
Afrique centrale	72,5	61,6	15,0
Afrique du Sud	-	-	-
Afrique (non spécifié)	-	-	-
Asie	61,8	54,1	12,4
Asie occidentale et centrale (incluant le Moyen-Orient)	62,1	53,7	13,4
Asie orientale	65,6	57,4	12,5
Asie du Sud-Est	66,3	60,5	8,7
Asie méridionale	51,6	43,3	16,2
Asie (non spécifié)	-	-	-
Océanie	67,7	67,7	-

- = Donnée non disponible.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Pour le taux d'emploi, ce sont les personnes nées en Afrique (59,6 %) suivies de celles nées en Amérique latine (58,5 %) qui ont les taux d'emploi les plus élevés. Les personnes nées en Europe (51,9 %) et en Asie (54,1 %) ont des taux nettement plus faibles.

Parmi les sous-continents de naissance, le taux d'emploi est le plus important chez les personnes nées en Amérique du Sud (60,6 %) et en Afrique du Nord (58,2 %). À l'inverse, le taux d'emploi est

le plus faible chez les personnes nées en Europe méridionale (43,6 %) et en Asie occidentale et centrale (53,7 %).

Finalement, le taux de chômage est le plus faible chez les personnes nées en Europe (9,7 %) suivies des celles nées en Asie (12,4 %), en Amérique latine (14,3 %) et en Afrique (15,3 %). En ventilant selon les sous-continents de naissance, ce sont les personnes nées en Europe occidentale (5,5 %) et en Europe méridionale (10,4 %) qui ont les taux de chômage les plus faibles. Par contre, ce taux est plus élevé chez les personnes nées en Afrique du Nord (15,3 %) dans les Caraïbes et les Bermudes (14,2 %) et en Asie occidentale et centrale (13,4 %).

Soulignons également que le taux de chômage des immigrants nés en Afrique du Nord et dans les Caraïbes et Bermudes sont en baisse par rapport à leur niveau de 2010 (15,6 % dans les deux cas). De plus, le taux de chômage plus élevé des personnes nées en Afrique du Nord pourrait être attribuable à une proportion nettement plus importante de personnes arrivées il y a 5 ans ou moins (37,6 %) et pour lesquelles le taux de chômage est plus élevé.

La participation au marché du travail selon les régions de naissance : une analyse limitée aux personnes de 25 à 54 ans

L'analyse présentée dans les pages précédentes portait sur les personnes de 15 ans et plus. Toutefois, l'étude de ce groupe d'âge inclut les personnes qui ont des taux de participation plus faibles au marché du travail, soit celles encore aux études et les personnes qui se dirigent progressivement vers la retraite. Il est d'ailleurs possible de supposer que cet effet est particulièrement prononcé pour certaines régions de naissance où la structure par âge est plus vieille que pour d'autres régions.

En limitant l'analyse aux personnes âgées de 25 à 54 ans, on remarque que ce sont les personnes immigrantes nées en Europe occidentale (88,3 %) et en Europe méridionale (88,2 %) qui affichent les taux d'activité les plus élevés. Les taux d'activité les plus faibles se retrouvent chez les personnes immigrantes nées en Amérique du Sud (76,3 %) et en Asie occidentale et centrale (74,3 %).

Pour le taux d'emploi, ce sont encore les personnes nées en Europe occidentale (83,8 %) et méridionale (82,0 %) qui affichent les taux d'emploi les plus élevés. À l'inverse, le taux d'emploi est le plus faible chez les personnes immigrantes nées en Afrique du Nord (65,0 %) et en Asie occidentale et centrale (65,0 %).

Finalement, le taux de chômage est le moins élevé chez les personnes immigrantes nées en Europe occidentale (5,1 %) et en Europe méridionale (8,1 %). Le taux de chômage est par contre nettement plus élevé chez les personnes nées en Afrique du Nord (16,9 %) et dans les Caraïbes et les Bermudes (12,9 %).

En somme, si une analyse limitée aux personnes de 25 à 54 ans amène à constater des taux d'activité et des taux d'emploi plus élevés, cette distinction n'a que peu d'impact sur le taux de chômage. En effet, pour cet indicateur, les différences entre les deux groupes d'âge sont nettement moins prononcées.

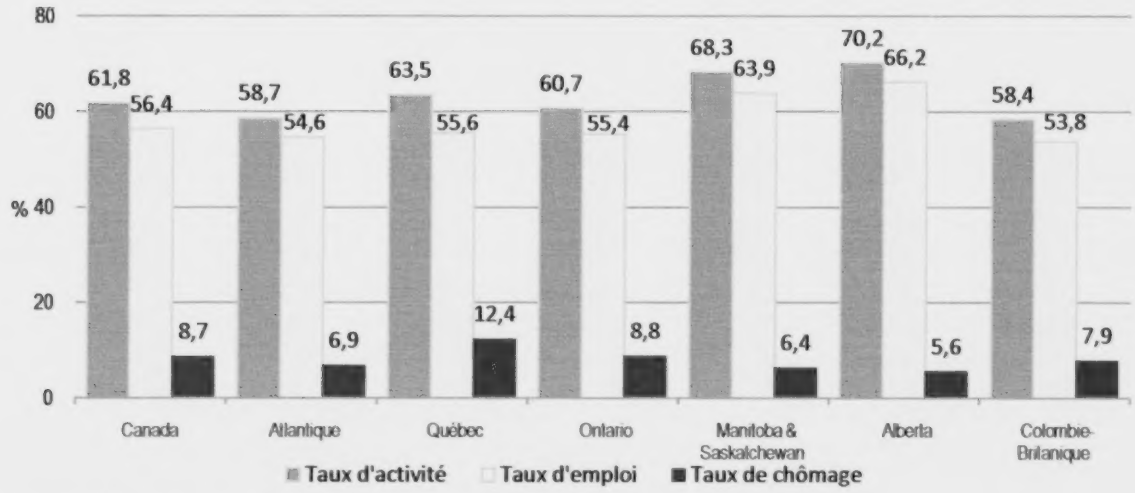
2.6 Comparaison interprovinciale

Pour mieux comprendre les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail québécois, il faut comparer la situation du Québec à celle des autres provinces. Comme le montre la figure 2.4, en limitant la comparaison uniquement à l'Ontario et à la Colombie-Britannique, qui sont, avec le Québec, les provinces qui accueillent le plus de personnes immigrantes, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes

est le plus élevé en 2011. Il est de 63,5 % au Québec, alors qu'il se situe à 60,7 % en Ontario et à 58,4 % en Colombie-Britannique.

En 2011, pour les personnes immigrantes, on note un taux d'emploi similaire au Québec (55,6 %) et en Ontario (55,4 %). Le taux d'emploi des immigrants qui résident au Québec est même supérieur à celui des immigrants qui résident en Colombie-Britannique (53,8 %).

Figure 2.4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de la population immigrée, 15 ans et plus, Canada et provinces, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Néanmoins, c'est au Québec que le taux de chômage des personnes immigrantes est le plus important (12,4 %), alors qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, il atteint respectivement 8,8 % et 7,9 %. La position du Québec pourrait en partie être attribuable à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2011, ce groupe comptait pour 20,4 % de l'ensemble de la population immigrée du Québec comparativement à 10,6 % en Ontario et à 12,0 % en Colombie-Britannique. Cette proportion est d'ailleurs en croissance au Québec depuis quelques années.

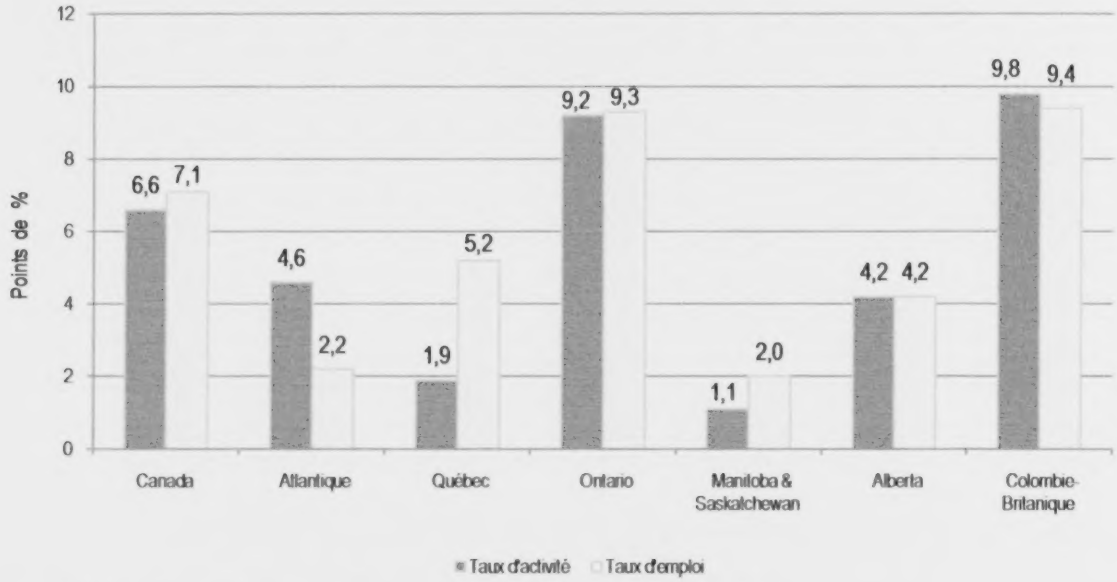
En somme, l'analyse des données montre que les personnes immigrantes sont moins actives sur le marché du travail en Ontario et en Colombie-Britannique. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir un emploi et à chercher du travail. Cela expliquerait le fait que le taux de chômage des personnes immigrantes est plus élevé au Québec. Les personnes immigrantes voulant participer au marché du travail et poursuivre leurs recherches d'emplois.

Pour bien mesurer dans quelle province les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail sont les plus élevés, il est aussi possible de comparer les écarts entre les taux de participation au marché du travail des personnes natives et ceux des personnes immigrantes. Cette opération permet d'identifier dans quelle province la différence entre les deux

groupes est la plus faible et par le fait même où l'intégration au marché du travail est la plus semblable.

En limitant encore une fois la comparaison entre le Québec et l'Ontario et la Colombie-Britannique, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus proche de celui des personnes natives. En effet, une différence de 1,9 point de pourcentage sépare les deux groupes, alors qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, cet écart est nettement plus marqué et atteint respectivement 9,2 et 9,8 points de pourcentage.

Figure 2.5 : Écart (points de pourcentage) entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et ceux de la population immigrée, 15 ans et plus, Canada et provinces, 2011

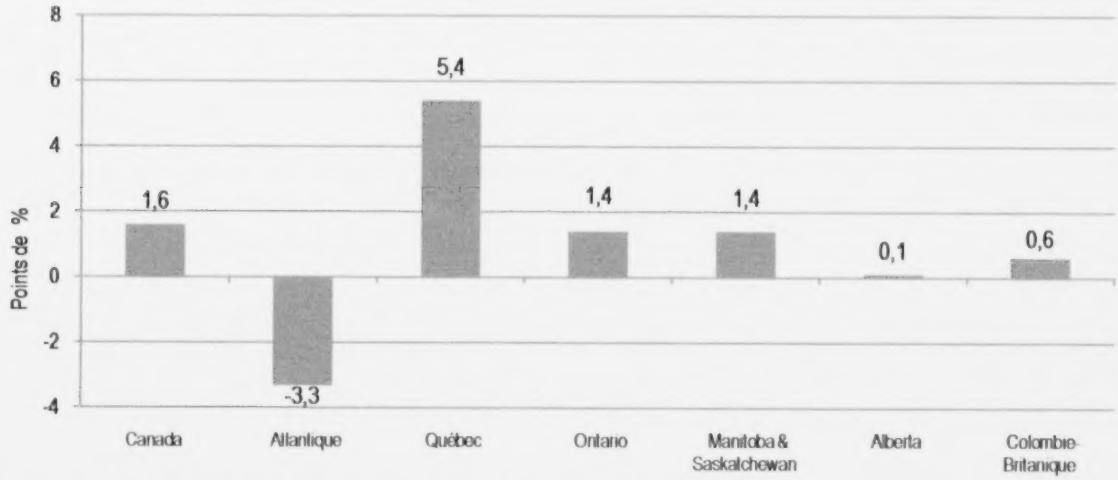


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

C'est aussi au Québec que l'écart entre les taux d'emploi des personnes natives et celui des personnes immigrantes est le plus faible, soit de 5,2 points de pourcentage. En Ontario comme en Colombie-Britannique, les différences sont beaucoup plus prononcées (9,3 et 9,4 points de pourcentage).

Par contre, pour le taux de chômage, c'est au Québec que la différence entre les deux groupes est la plus marquée (5,4 points de pourcentage). En Ontario, les personnes immigrantes ont un taux de chômage de 1,4 point de pourcentage supérieur à celui des personnes natives. En Colombie-Britannique, l'écart est encore moins prononcé, alors que les personnes immigrantes ont un taux de chômage plus élevé de 0,6 point de pourcentage.

Figure 2.6 : Écart (points de pourcentage) entre le taux de chômage de la population immigrée et celui de la population native, Canada et provinces, 15 ans et plus, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Si la participation des personnes immigrantes au marché du travail est une question importante, les caractéristiques des emplois qu'elles occupent le sont tout autant. Cette section du document trace un portrait sommaire des emplois occupés par les personnes immigrantes.

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel

Chez les personnes immigrantes, comme dans l'ensemble de la population, la proportion de personnes qui occupent un emploi à temps plein est plus importante que celles qui occupent un emploi à temps partiel (voir le tableau 3.1). Par contre, la part de personnes travaillant à temps plein est légèrement plus élevée chez les personnes immigrantes. En 2011, 82,9 % des personnes immigrantes travaillaient à temps plein comparativement à 80,8 % dans l'ensemble de la population. Par le fait même, la proportion de personnes travaillant à temps partiel est plus faible chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population (respectivement 17,1 % et 19,2 %).

Tableau 3.1 : Répartition des personnes selon qu'elles occupent un emploi à temps plein ou à temps partiel, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2011

	Temps plein	Temps partiel
	%	
Ensemble de la population	80,8	19,2
Population immigrée	82,9	17,1
5 ans ou moins	81,4	18,6
5 à 10 ans	83,5	16,5
Plus de 10 ans	83,2	16,8
Population native	80,5	19,5

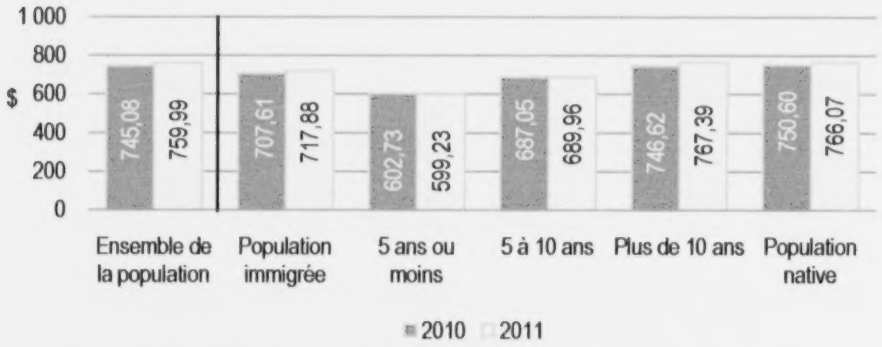
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

En 2011, 18,6 % des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins travaillent à temps partiel. Cette proportion diminue avec la durée de résidence et, inversement, la part de personnes immigrantes travaillant à temps plein augmente avec le temps. La part de l'emploi à temps plein est plus importante chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans (83,5 %) et il y a plus de 10 ans (83,2 %) comparativement à 81,4 % pour celles arrivées il y a 5 ans ou moins. Quelle que soit la durée de résidence, la proportion d'immigrants travaillant à temps plein est supérieure à celle de la population native.

3.2 Le salaire hebdomadaire

Comme le montre la figure 3.1, en 2011, le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes est de 717,88 $ comparativement à 759,99 $ pour l'ensemble de la population, ce qui représente une différence de 5,9 %. Par rapport à 2010, le salaire hebdomadaire est en hausse tant chez les personnes immigrantes (+1,5 %) que dans l'ensemble de la population (+2,0 %).

Figure 3.1 : Salaire hebdomadaire moyen pour l'ensemble de la population et la population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Une fois de plus, il est possible de remarquer l'effet de la durée de résidence sur le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes. Plus la durée de résidence est longue, plus le salaire hebdomadaire est élevé. Ainsi, le salaire hebdomadaire le plus faible est celui des personnes avec la durée de résidence la plus courte (599,23 $) et le plus élevé celui des personnes avec la durée la plus longue (767,39 $). Pour ces dernières, le salaire hebdomadaire est équivalent à celui observé dans la population native (766,07 $). C'est aussi chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans que le salaire hebdomadaire a le plus augmenté entre 2010 et 2011 (+2,8 %).

Les données de l'*Enquête sur la population active* ne nous renseignent pas sur l'âge à des personnes immigrantes à leur arrivée au Canada. Cependant, il a déjà été montré que plus les personnes immigrantes sont arrivées jeunes, plus leurs comportements en matière de participation au marché du travail sont similaires à ceux des personnes natives. Ceci se reflète d'ailleurs dans les statistiques liées au revenu hebdomadaire selon l'âge et la durée de résidence. Ainsi, le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes de 15 à 24 ans arrivées il y a plus de 10 ans se situe au même niveau que celui des personnes natives du même âge (respectivement 356,83 $ et 355,59 $).

Le niveau de scolarité et le salaire hebdomadaire

Le salaire hebdomadaire peut être influencé par un ensemble de variables sociodémographiques. L'une d'entre elles est le niveau de scolarité. L'impact positif de cette variable sur le salaire hebdomadaire est connu depuis longtemps : un niveau de scolarité plus élevé entraîne généralement un salaire hebdomadaire plus élevé.

En 2011, dans l'ensemble de la population, ce sont les personnes qui détiennent un diplôme ou un certificat universitaire supérieur au baccalauréat qui ont le salaire hebdomadaire le plus élevé (1 119,42 $). Les personnes sans diplôme ont quant à elles le salaire hebdomadaire le plus bas (573,88 $), ce qui représente une différence de 545,54 $, soit presque le double (48,7 %).

L'impact du niveau de scolarité sur le salaire hebdomadaire s'observe aussi pour la population immigrée. Comme dans l'ensemble de la population, en 2011, ce sont les personnes immigrantes ayant un diplôme ou un certificat universitaire supérieur au baccalauréat qui ont le salaire hebdomadaire le plus élevé (986,70 $). Celles qui ne détiennent aucun diplôme ont le salaire hebdomadaire le plus bas (554,19 $). L'écart est cependant moins marqué que dans l'ensemble de la population, soit de 432,51 $ (43,8 %).

On note, par ailleurs, que l'écart de rémunération entre l'ensemble de la population et la population immigrée est plus important pour les niveaux de scolarité les plus élevés (11,9 %) que pour les plus faibles (3,4 %).

Le niveau de scolarité semble aussi bénéficier aux personnes immigrantes d'arrivée récente. Dans ce groupe, ce sont celles avec le niveau de scolarité le plus élevé qui ont le salaire hebdomadaire le plus élevé (704,61 $). Néanmoins, leur salaire est nettement inférieur à celui observé dans l'ensemble de la population immigrée et dans l'ensemble de la population.

3.3 Le travail autonome

En 2011, la part de personnes occupant un emploi autonome est de 13,8 % dans l'ensemble de la population. Cette proportion est nettement plus élevée chez les personnes immigrantes, alors que 17,8 % des personnes en emploi dans ce groupe ont le statut de travailleur autonome.

Tableau 3.2 : Proportion de travailleurs autonomes parmi les personnes en emploi, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010-2011

	2010	2011
	%	
Ensemble de la population	14,0	13,8
Population immigrée	19,4	17,8
5 ans ou moins	11,0	10,7
5 à 10 ans	15,1	13,1
Plus de 10 ans	23,0	21,2
Personnes nées au Canada	13,2	13,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La durée de résidence a ici aussi un impact considérable sur la proportion de travailleurs autonomes. La part de personnes occupant un emploi autonome croît avec le nombre d'années passées au Canada. Ainsi, en 2011, ce sont les personnes dont la durée de résidence est la plus longue qui affichent le taux de travail autonome le plus élevé (21,2 %), tandis que les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins affichent le plus faible taux (10,7 %). Les personnes

immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans sont d'ailleurs les seules à avoir un taux de travail autonome supérieur à la population native.

Comparativement à 2010, la proportion de travailleurs autonomes parmi l'ensemble des personnes occupant un emploi a diminué. La baisse a été plus marquée au sein de la population immigrée (-1,6 point de pourcentage) que dans l'ensemble de la population (baisse de 0,2 point de pourcentage). Le recul est plus marqué chez les personnes immigrantes arrivées au pays il y plus de 5 ans que celles d'arrivée plus récente.

Dans le cadre de son enquête sur la population active, Statistique Canada recueille des données sur les personnes immigrantes depuis 2006. Cette section porte ainsi sur l'évolution de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail depuis le début de cette série jusqu'à aujourd'hui, soit de 2006 à 2011.

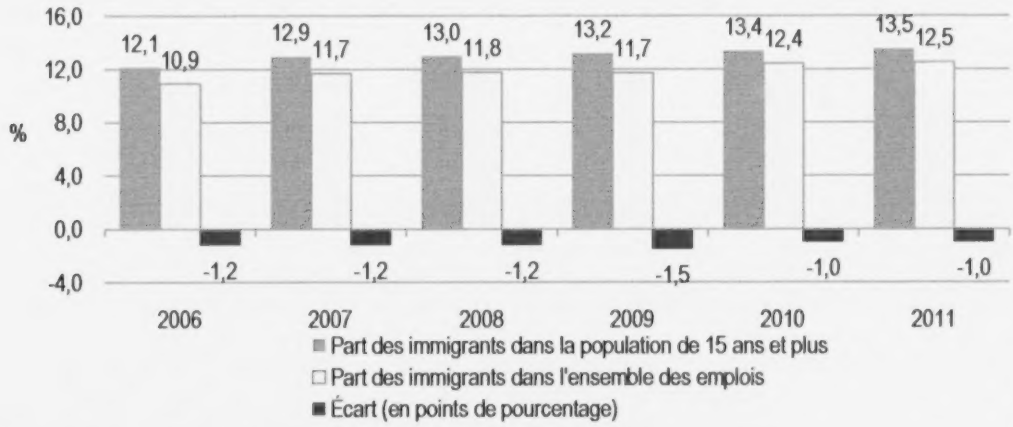
4.1 Les variations de l'emploi

Malgré le recul de l'emploi survenu en 2009 au Québec, 211 100 emplois ont été créés entre 2006 et 2011, soit une croissance de 5,6 %. La population immigrante n'a pas été en reste, ayant connu une augmentation de 85 400 emplois. Cela représente une progression relative de 20,9 %, soit un taux de croissance près de quatre fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population. En d'autres mots, parmi l'ensemble des emplois créés au Québec durant cette période, 40,5 % sont allés à des personnes immigrantes.

La hausse de la population immigrée de 15 ans et plus (+17,6 %) depuis 2006 a été inférieure à la hausse de l'emploi dans ce groupe. Par le fait même, la part que représentent les personnes immigrantes dans l'ensemble des personnes en emploi au Québec a augmenté.

En 2006, les personnes immigrantes représentaient 10,9 % de l'ensemble des personnes de 15 ans et plus en emploi au Québec, alors que leur poids dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus était de 12,1 % (une différence de 1,2 point de pourcentage) (voir la figure 4.1). En 2011, ces proportions étaient respectivement de 12,5 % et de 13,5 % (une différence de 1,0 point de pourcentage). Cette légère baisse de l'écart entre 2006 et 2011 indique une meilleure représentation des personnes immigrantes en emploi comparativement à leur poids dans la population.

Figure 4.1 : Part de la population immigrée dans l'ensemble de la population et part des immigrants dans l'ensemble des personnes en emploi, 15 ans et plus, Québec, 2006-2011

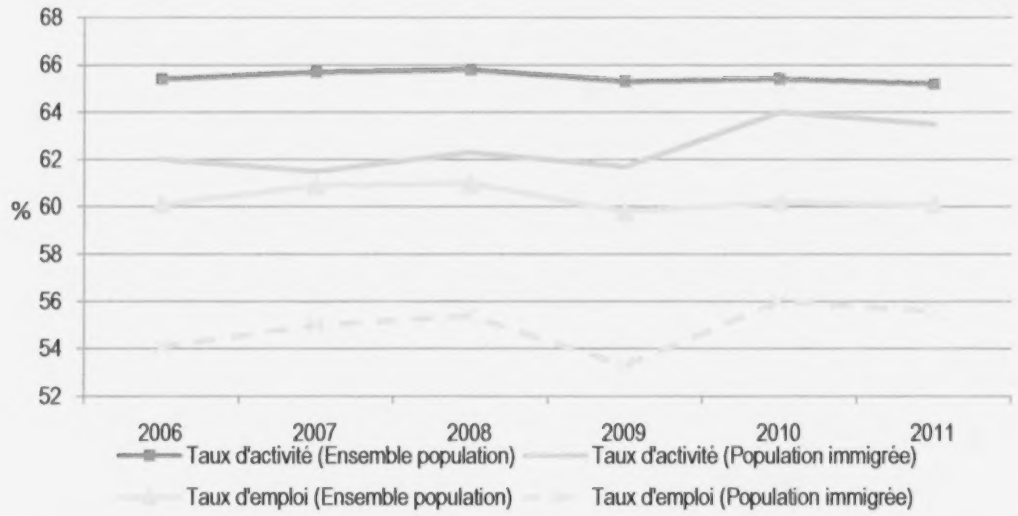


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

4.2 Les grands indicateurs du marché du travail

Bien qu'un recul de l'emploi ait été noté en 2009, une tendance à la hausse semble se dégager pour le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes immigrantes. Comme le montre la figure 4.2, le taux d'activité et le taux d'emploi de la population immigrée ont tous deux augmenté de 1,5 point de pourcentage entre 2006 et 2011. À l'inverse, dans l'ensemble de la population, le taux d'activité a reculé de 0,2 point de pourcentage et le taux d'emploi est resté stable. La croissance du taux d'activité dans la population immigrée et la stabilisation dans l'ensemble de la population fait en sorte que l'écart entre les deux groupes s'est amenuisé de moitié au cours de la période, passant de 3,4 à 1,7 point de pourcentage. La situation est semblable pour le taux d'emploi. De 2006 à 2011, l'écart entre le taux d'emploi de l'ensemble de la population et celui des personnes immigrantes est passé de 6,0 à 4,5 points de pourcentage.

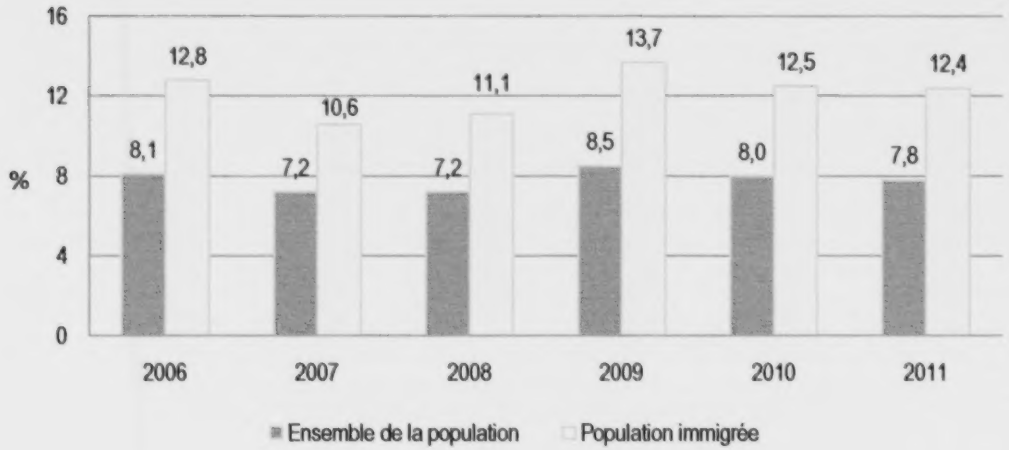
Figure 4.2 : Taux d'activité et taux d'emploi, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006-2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Le taux de chômage des personnes immigrantes est quant à lui resté pratiquement stable de 2006 (12,8 %) à 2011 (12,4 %). Des variations importantes ont cependant été enregistrées annuellement. En effet, le taux de chômage des personnes immigrantes a atteint un creux en 2007 (10,6 %) pour ensuite remonter graduellement à un sommet en 2009 (13,7 %), au moment où le Québec enregistrait des pertes d'emplois. Une importante baisse est toutefois observée en 2010 (12,5 %) avec la reprise économique qui s'est poursuivie en 2011 (12,4 %), mais à un rythme moins soutenu. De 2006 à 2011, l'écart entre le taux de chômage des personnes immigrantes et celui de l'ensemble de la population reste relativement constant.

Figure 4.3 : Taux de chômage de l'ensemble de la population et de la population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006-2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

4.3 La durée de résidence

L'analyse des données sur la période 2006-2011 révèle des différences marquées dans la variation de l'emploi des personnes immigrantes selon la durée de résidence. Comme pour les autres sections du document traitant de la durée de résidence, les données portent exclusivement sur les personnes de 25 à 54 ans. Le tableau 4.2 montre que de 2006 à 2011, ce sont les personnes avec une durée de résidence de 5 à 10 ans qui ont enregistré la hausse de l'emploi la plus importante (+38,0 %). La progression notée chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins est aussi remarquable (+22,7 %). Quant aux personnes arrivées il y a plus de 10 ans, l'emploi a progressé de 15,7 %.

Tableau 4.2 : Emploi de la population immigrée selon la durée de résidence (en milliers), 25-54 ans, Québec, 2006-2011

	2006	2011	Variation 2006-2011 (%)
Population immigrée	304,9	369,4	21,2
5 ans ou moins	69,1	84,8	22,7
5 à 10 ans	52,3	72,2	38,0
Plus de 10 ans	183,6	212,5	15,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La croissance de l'emploi chez les personnes immigrantes arrivées depuis 5 ans ou moins est un fait particulièrement important, car il reflète la capacité du marché du travail à intégrer les personnes nouvellement admises au Québec. Ainsi, la croissance de l'emploi des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins (22,7 %) est légèrement inférieure à la croissance de la

population survenue dans ce groupe de 2006 à 2011 (+26,4 %). Cette baisse a pour conséquence d'entraîner une légère diminution du taux d'emploi de ce groupe.

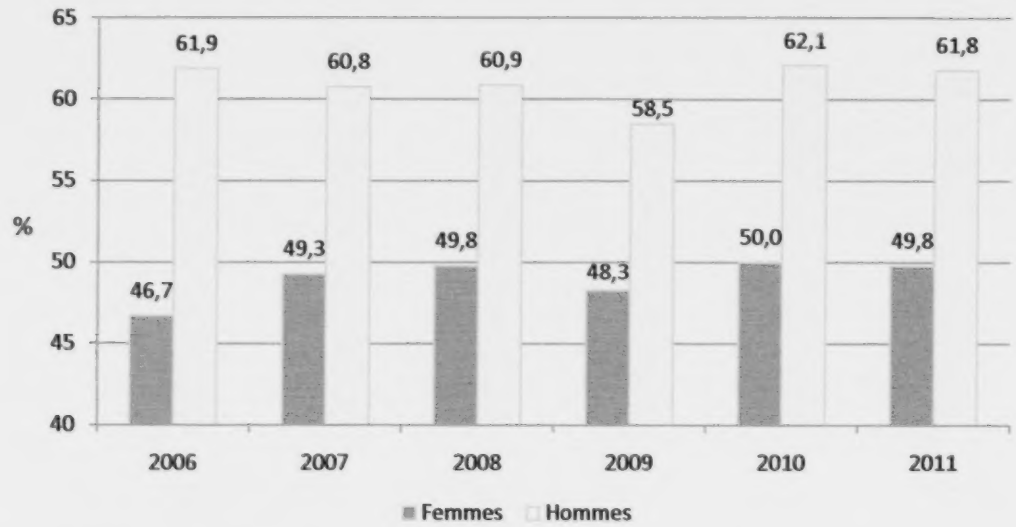
En 2006, le taux d'emploi des personnes immigrantes arrivées depuis 5 ans ou moins était de 59,1 %, alors qu'il est de 57,4 % en 2011, soit une baisse de 1,7 point de pourcentage. Pour les personnes immigrantes avec une durée de résidence plus longue, le taux d'emploi est plus élevé. Chez les personnes arrivées il y a 5 à 10 ans, le taux d'emploi est, en 2011, de 75,1 %, en hausse de 3,5 points de pourcentage par rapport à 2006. Chez les personnes arrivées il y a plus de 10 ans, le taux d'emploi baisse légèrement, passant de 76,7 % en 2006 à 75,6 % en 2011.

4.4 La situation des femmes et des hommes immigrants

Tel qu'il a été montré précédemment, la situation des femmes immigrantes sur le marché du travail est particulière. Les taux de participation de celles-ci sont plus faibles que ceux des hommes immigrants et des femmes de l'ensemble de la population. Des améliorations notables sont néanmoins observées sur la période 2006-2011. Le nombre de femmes immigrantes en emploi a progressé de 44 700, ce qui représente une hausse de 24,6 %. Le nombre de femmes en emploi dans l'ensemble de la population a quant à lui augmenté de 7,7 %.

Cette hausse de l'emploi chez les femmes immigrantes a fait augmenter leur taux d'emploi. En 2006, il était de 46,7 % comparativement à 49,8 % en 2011. Le taux d'emploi a moins progressé pour l'ensemble des femmes, passant de 55,5 % à 56,7 %. Ainsi, l'écart entre le taux d'emploi de l'ensemble des femmes et celui des femmes immigrantes s'est réduit, passant de 8,8 points de pourcentage en 2006 à 6,9 points en 2011.

Figure 4.4 : Taux d'emploi de la population immigrée selon le sexe, 15 ans et plus, Québec, 2006-2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

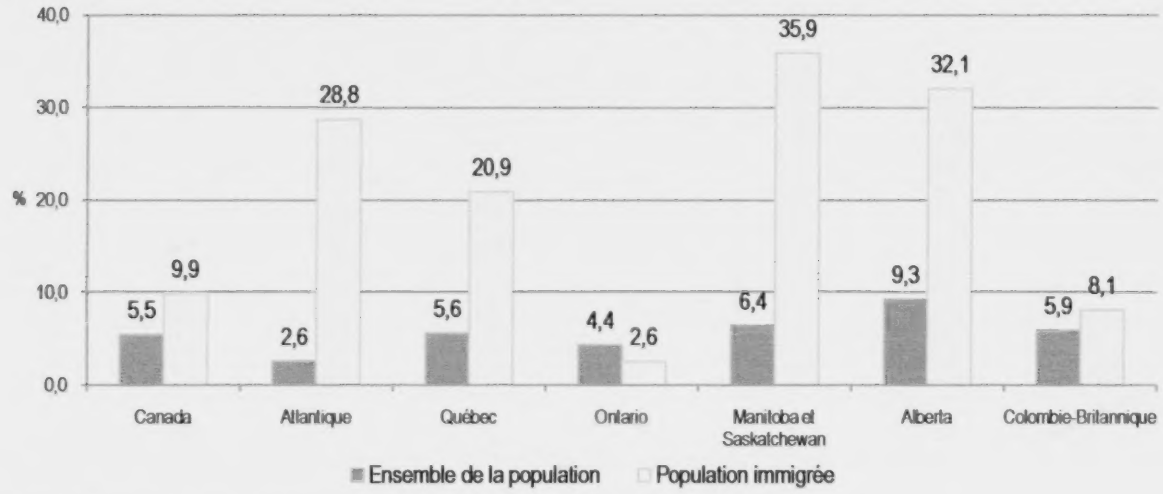
La situation des hommes immigrants s'est aussi améliorée de 2006 à 2011. Le nombre de personnes en emploi a augmenté de 40 700 (+17,9 %). Cette hausse ne s'est cependant pas répercutée sur le taux d'emploi. En effet, le taux d'emploi des hommes immigrants est resté pratiquement stable, atteignant 61,9 % en 2006 et 61,8 % en 2011. Cette stabilité, malgré une augmentation marquée du nombre de personnes en emploi, témoigne d'une hausse légèrement plus forte de la population de 15 ans et plus chez les hommes immigrants (+18,2 %).

De plus, la stabilité du taux d'emploi chez les hommes immigrants et la croissance du taux d'emploi chez les femmes immigrantes font en sorte que l'écart entre ces deux groupes a diminué. En 2006, le taux d'emploi des hommes immigrants était de 15,2 points de pourcentage supérieur à celui des femmes immigrantes et de 12,0 points plus élevé en 2011.

4.5 Comparaison interprovinciale

De 2006 à 2011, parmi les trois grandes provinces d'immigration, c'est au Québec que la hausse du nombre de personnes immigrantes en emploi a été la plus prononcée (+20,9 %). En Ontario et en Colombie-Britannique, le nombre de personnes immigrantes en emploi a augmenté à un rythme nettement plus faible, soit respectivement de 2,6 % et de 8,1 %. L'Ontario est d'ailleurs la seule province canadienne où la croissance de l'emploi des personnes immigrantes a été inférieure à celle de l'ensemble de la population (2,6 % contre 4,4 %). Le marché du travail, particulièrement dynamique en Alberta et dans les Prairies, fait en sorte que les taux de croissance de l'emploi y sont particulièrement forts. Dans le regroupement Manitoba et Saskatchewan et en Alberta, le taux de croissance de l'emploi des personnes immigrantes était de plus de 30 % entre 2006 et 2011. Une hausse importante de l'emploi des personnes immigrantes a aussi été enregistrée dans la région de l'Atlantique (+28,8 %).

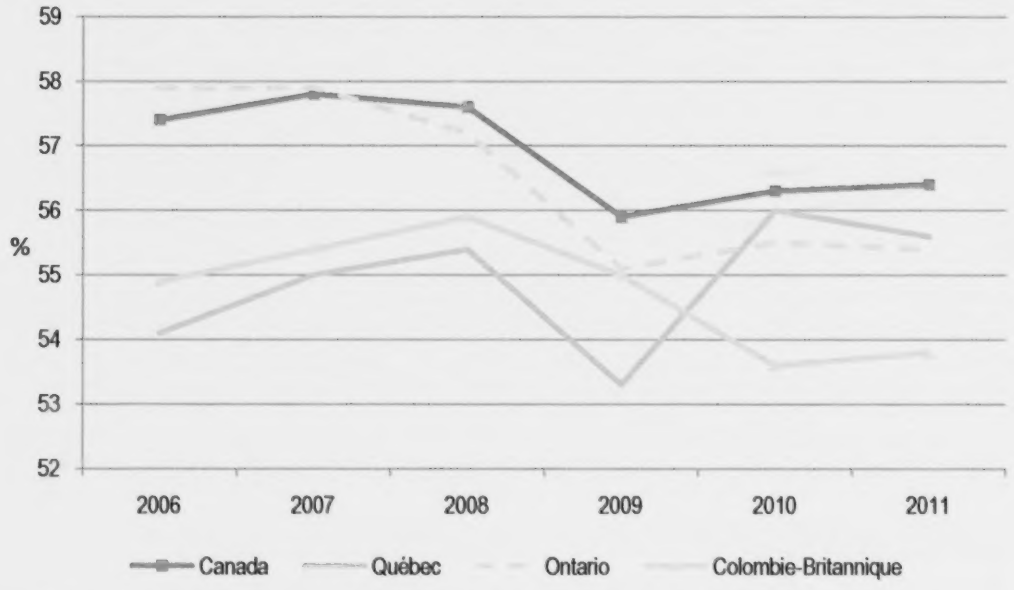
Figure 4.5 : Taux de croissance de l'emploi de l'ensemble de la population et de la population immigrée entre 2006 et 2011, 15 ans et plus



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Des hausses du taux d'emploi, plus ou moins forte selon les provinces, ont été enregistrées. Comme l'indique la figure 4.6, de 2006 à 2011, le taux d'emploi des personnes immigrantes a, de manière générale, baissé dans l'ensemble du Canada (-1,0 point de pourcentage), en Ontario (-2,5 points) et en Colombie-Britannique (-1,1 point). Au Québec, au cours de la même période, le taux d'emploi des personnes immigrantes a plutôt augmenté (+1,5 points de pourcentage). Plus précisément, on constate que le taux d'emploi des personnes immigrantes établies au Québec est, à l'exception de 2009 et de 2011, en hausse presque constante depuis 2006. À l'inverse, en Ontario, le taux d'emploi des personnes immigrantes a reculé substantiellement entre 2007 et 2009 et a très peu remonté depuis. En Colombie-Britannique, la baisse a débuté en 2008 et s'est poursuivie jusqu'en 2010. De 2010 à 2011, le taux d'emploi est resté pratiquement stable.

Figure 4.6 : Taux d'emploi de la population immigrée, 15 ans et plus, Canada, Québec, Ontario et Colombie-Britannique, 2006-2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Ainsi, si en 2006 le taux d'emploi des personnes immigrantes était plus faible au Québec qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, en 2011 c'est l'inverse qui se produit. Le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint 55,6 % au Québec, 55,4 % en Ontario et 53,8 % en Colombie-Britannique.

L'évolution du taux d'emploi chez les personnes immigrantes arrivées depuis 5 ans ou moins selon les provinces

Dans un contexte où le nombre d'admissions internationales est élevé, l'un des indicateurs importants à analyser est l'intégration au marché du travail des personnes immigrantes arrivées depuis moins de 5 ans.

Au Québec, chez les personnes immigrantes de 25 à 54 ans arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est passé de 59,1 % en 2006 à 57,4 % en 2011. La baisse a été nettement plus marquée en Ontario, alors que le taux d'emploi de ce groupe était de 66,2 % en 2006 et de 60,1 % en 2011. À l'inverse, en Colombie-Britannique, le taux d'emploi des personnes immigrantes arrivées depuis 5 ans ou moins a augmenté, passant de 63,8 % à 65,1 % entre 2006 et 2011.

L'un des facteurs explicatifs du niveau du taux d'emploi des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins est sans aucun doute l'évolution du nombre d'admissions au cours de la même période. Or, il existe des disparités interprovinciales importantes sur ce plan. En effet, si de 2006 à 2011 l'effectif de la population immigrée des 25 à 54 ans a augmenté dans chacune des provinces, des hausses particulièrement fortes ont été enregistrées dans les provinces de l'Ouest et en Atlantique. En Ontario et en Colombie-Britannique, la population immigrée de ce groupe d'âge a augmenté de 3,2 % et de 8,5 %. Au Québec, la hausse a été encore plus prononcée, soit de 22,3 %.

Par ailleurs, si le taux d'emploi des personnes immigrantes du Québec reste plus faible que celui noté à l'échelle canadienne, l'écart entre les deux s'est largement réduit entre 2006 et 2011. En 2006, le taux d'emploi des personnes immigrantes était de 3,3 points de pourcentage plus élevé dans l'ensemble du pays. En 2011, cette différence n'était plus que de 0,8 point de pourcentage.

L'analyse du taux de chômage selon les provinces donne toutefois une vision différente de la situation du Québec. En effet, bien que le taux de chômage des personnes immigrantes ait légèrement diminué de 2006 (12,8 %) à 2011 (12,4 %), il demeure plus élevé que celui de l'Ontario et celui de la Colombie-Britannique. Toutefois, dans ces deux provinces, le taux de chômage a progressé entre 2006 et 2011. Le taux de chômage des personnes immigrantes est passé de 6,8 % à 8,8 % en Ontario et de 5,1 % à 7,9 % en Colombie-Britannique. Encore une fois, la proportion plus importante que représentent les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins au Québec pourrait expliquer le taux de chômage plus élevé enregistré chez les personnes immigrantes de cette province.

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, Québec, 2010-2011

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Ensemble	2010	Population (en milliers)	6 507,2	869,5	161,3	141,7	566,5	5 567,1
		Population active (en milliers)	4 253,6	556,4	102,9	106,1	347,5	3 653,4
		Emploi (en milliers)	3 915,1	487,0	82,9	92,8	311,3	3 389,7
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 154,9	403,4	65,0	75,5	263,0	2 719,0
		Emploi à temps partiel (en milliers)	760,2	83,6	17,9	17,3	48,3	670,7
		Chômage (en milliers)	338,5	69,5	20,0	13,3	36,2	263,7
		Population inactive (en milliers)	2 253,6	313,0	58,4	35,6	219,0	1 913,8
		Taux de chômage (%)	8,0	12,5	19,4	12,5	10,4	7,2
		Taux d'activité (%)	65,4	64,0	63,8	74,9	61,3	65,6
		Taux d'emploi (%)	60,2	56,0	51,4	65,5	55,0	60,9
	2011	Population (en milliers)	6 575,8	887,8	180,8	124,5	582,5	5 619,0
		Population active (en milliers)	4 285,8	563,9	120,3	93,4	350,3	3 675,9
		Emploi (en milliers)	3 953,6	493,8	96,6	83,0	314,2	3 418,1
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 194,0	409,2	78,6	69,3	261,3	2 751,7
		Emploi à temps partiel (en milliers)	759,6	84,6	18,0	13,7	52,8	666,4
		Chômage (en milliers)	332,3	70,2	23,7	10,4	36,1	257,8
		Population inactive (en milliers)	2 290,0	323,8	60,5	31,1	232,2	1 943,1
		Taux de chômage (%)	7,8	12,4	19,7	11,1	10,3	7,0
		Taux d'activité (%)	65,2	63,5	66,5	75,0	60,1	65,4
		Taux d'emploi (%)	60,1	55,6	53,4	66,7	53,9	60,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, hommes, Québec, 2010-2011

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Hommes	2010	Population (en milliers)	3 213,1	431,9	78,1	70,9	282,9	2 745,4
		Population active (en milliers)	2 244,2	307,2	56,7	57,9	192,6	1 913,4
		Emploi (en milliers)	2 045,0	268,3	45,6	50,5	172,2	1 756,7
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 777,3	236,8	37,6	43,9	155,3	1 522,4
		Emploi à temps partiel (en milliers)	267,7	31,6	8,0	6,6	16,9	234,3
		Chômage (en milliers)	199,2	38,9	11,1	7,4	20,4	156,7
		Population inactive (en milliers)	968,9	124,7	21,4	13,0	90,3	832,0
		Taux de chômage (%)	8,9	12,7	19,6	12,8	10,6	8,2
		Taux d'activité (%)	69,8	71,1	72,6	81,7	68,1	69,7
		Taux d'emploi (%)	63,6	62,1	58,4	71,2	60,9	64,0
	2011	Population (en milliers)	3 249,0	433,4	90,1	59,2	284,1	2 779,6
		Population active (en milliers)	2 257,7	301,8	67,7	50,3	183,8	1 929,6
		Emploi (en milliers)	2 067,8	267,7	56,3	44,9	166,6	1 776,5
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 800,7	233,5	48,1	38,4	147,0	1 547,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	267,1	34,2	8,2	6,5	19,5	228,9
		Chômage (en milliers)	190,0	34,1	11,4	5,5	17,2	153,1
		Population inactive (en milliers)	991,2	131,5	22,4	8,9	100,3	850,0
		Taux de chômage (%)	8,4	11,3	16,8	10,9	9,4	7,9
		Taux d'activité (%)	69,5	69,6	75,1	85,0	64,7	69,4
		Taux d'emploi (%)	63,6	61,8	62,5	75,8	58,6	63,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, femmes, Québec, 2010-2011

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Femmes	2010	Population (en milliers)	3 294,0	437,6	83,2	70,8	283,6	2 821,7
		Population active (en milliers)	2 009,4	249,2	46,2	48,2	154,9	1 740,0
		Emploi (en milliers)	1 870,2	218,6	37,3	42,2	139,1	1 632,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 377,7	166,6	27,4	31,6	107,7	1 196,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	492,5	52,0	10,0	10,7	31,4	436,3
		Chômage (en milliers)	139,2	30,6	8,9	5,9	15,8	107,0
		Population inactive (en milliers)	1 284,6	188,4	37,0	22,6	128,7	1 081,7
		Taux de chômage (%)	6,9	12,3	19,3	12,2	10,2	6,1
		Taux d'activité (%)	61,0	56,9	55,5	68,1	54,6	61,7
		Taux d'emploi (%)	56,8	50,0	44,8	59,6	49,0	57,9
	2011	Population (en milliers)	3 326,9	454,4	90,7	65,3	298,4	2 839,4
		Population active (en milliers)	2 028,1	262,1	52,6	43,0	166,5	1 746,2
		Emploi (en milliers)	1 885,8	226,1	40,3	38,1	147,6	1 641,6
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 393,3	175,7	30,5	30,9	114,3	1 204,1
		Emploi à temps partiel (en milliers)	492,5	50,4	9,8	7,3	33,3	437,5
		Chômage (en milliers)	142,3	36,1	12,3	4,9	18,9	104,6
		Population inactive (en milliers)	1 298,8	192,3	38,1	22,2	131,9	1 093,2
		Taux de chômage (%)	7,0	13,8	23,4	11,4	11,4	6,0
		Taux d'activité (%)	61,0	57,7	58,0	65,8	55,8	61,5
		Taux d'emploi (%)	56,7	49,8	44,4	58,3	49,5	57,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Chômeur : Personne sans emploi, qui est disponible à travailler et est activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont aussi considérées comme étant en emploi.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada et qui détiennent un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels par exemple, les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont, soit en emploi, soit activement à la recherche d'un emploi.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont en emploi.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans la population active sont activement à la recherche d'un emploi.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise et les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.

[2] Pour de plus amples renseignements sur des concepts liés au marché du travail, consultez *l'Annuaire québécois des statistiques du travail* et le *Guide de l'Enquête sur la population active* de Statistique Canada.